

En marge de la guerre de Russie

(Spécial au Bien Public)

Il paraît évident aux moins curieux des événements internationaux, que les succès militaires russes se traduiront tôt ou tard par des succès d'ordre économique. Pour l'heure, la Russie semble bien décidée à refouler les Allemands jusqu'en leur pays, quitte à exploiter à fond plus tard sa victoire. Les républiques soviétiques forment toutefois un assez vaste territoire pour que Moscou néglige l'annexion de nouveaux pays. Mais, même une fois le présent conflit terminé, même si l'on ne voit alors aucun soldat rouge demeurer en Pologne, en Roumanie, en Allemagne ou en d'autres pays d'Europe, il paraît peu prétentieux d'avancer que l'influence économique du colosse russe continuera de s'exercer dans tous ces pays.

L'Angleterre et ses alliés doivent songer à cet avenir plus ou moins immédiat. Comme le Japon, pays insulaire, l'Angleterre a besoin pour subsister d'exercer une grande influence sur le continent, d'y maintenir d'actifs comptoirs le commerce. Dans quelle proportion cette influence anglaise pourra-t-elle continuer de s'exercer dans l'Europe de demain? Cela demeure le secret des dieux. Espérons que la Russie ne suivra pas le fol exemple de Berlin et n'ambitionnera pas de conquêtes exagérées. Il serait en effet regrettable pour l'humanité qu'un choc se produise entre les ambitions de l'empire britannique et celles d'un nouvel empire russe. Un conflit excessivement dangereux pour l'un et pour l'autre en pourrait naître qui plongerait le monde dans de nouvelles horreurs. Le Canada et les Etats-Unis seraient alors immédiatement intéressés à ce nouveau conflit et pour sûr fortement ébranlés.

Staline a évité jusqu'ici bien des faux pas. Evitera-t-il d'esquisser celui qui le mènerait à se mesurer avec le lion britannique en recherchant à s'attribuer des marchés et des territoires qu'il ne pourrait tenir qu'en bouleversant de nouveau la carte de l'Europe? Mystère. Cependant, sa clairvoyance a été démontrée durant la guerre actuelle. Tout homme de bonne foi admirera la façon avec laquelle il s'est maintenu au pouvoir en dépit des premières phases de la "blitz" nazie. Un autre que Staline aurait chancelé sur ses positions.

Dans maints pays, et maints milieux, à tort ou à raison. l'on s'attendait d'ailleurs à ce que les Russes se

révoltent contre leurs dirigeants à l'occasion de l'entrée en U. R. S. S. des troupes nazies. A quoi attribuer alors que les Russes, au lieu de renverser le pouvoir, se soient au contraire ralliés sous leurs drapeaux et aient combattu avec tant de méthode et de courage? Aurions-nous été mal renseignés par ces voyageurs qui sont revenus de Russie mal disposés contre le régime exerçant l'autorité? Nous sommes un peu loin de la Russie, et trop de facteurs nous manquent pour juger avec certitude de ce qui s'y passe. Cependant l'on peut peut-être prétendre que la cruauté dont ont fait preuve les Allemands, dès les premières phases de l'invasion, contre les populations ayant échappé à l'égide de Moscou a contribué énormément à atténuer l'opposition qui aurait pu en ce moment surgir contre le Kremlin.

S'il est vrai que Moscou a établi un régime impopulaire, ce que les événements des derniers temps et l'aspect général qu'a pris la guerre en Russie semblent démentir péremptoirement, les Russes auraient alors agi en vertu du principe qu'entre deux maux il faut choisir le moindre. Combattre un ennemi puissant qui menaçait de réduire le pays en esclavage valait mieux sans doute que de s'en prendre, en de telles circonstances, à un régime imparfait.

Les récits qui nous sont parvenus sur la dure existence imposée aux Russes durant les premières années du régime communiste semblent devoir perdre beaucoup de leur valeur aujourd'hui que Staline et ses intimes semblent avoir graduellement modifié leurs conceptions politiques en ce qui a trait à la vie pratique.

Chacun sait que le régime communiste s'est avéré impraticable dans sa forme la plus pure. Aujourd'hui, la Russie vivrait sous un régime capitalo-socialiste.

Au dire de voyageurs aussi dignes de foi que certains autres, la liberté des cultes aurait même été rétablie et diverses autres mesures auraient été adoptées tendant à améliorer le sort des citoyens des républiques soviétiques.

De plus le progrès matériel indéniable réalisé en Russie - les films, les revues et journaux nous l'ont indiqué - a pu jouer aussi un grand rôle dans la confiance que le peuple russe porte actuellement à ses chefs. De toute façon, il importe à l'observateur étranger de surveiller d'aussi près qu'il



Des soldats américains jettent un coup d'oeil à des cadavres nippons découverts sur l'île Makin peu après que les fusiliers marins eurent capturé cette base japonaise.

peut les événements internationaux en regard de l'avenir de la Russie. Cet avenir aura indubitablement une grande influence sur le monde entier. Bien peu de certitudes nous sont parvenues jusqu'ici de Russie. Ce pays demeure énigmatique. L'énigme russe est loin d'être résolue.

Maurice HUOT.

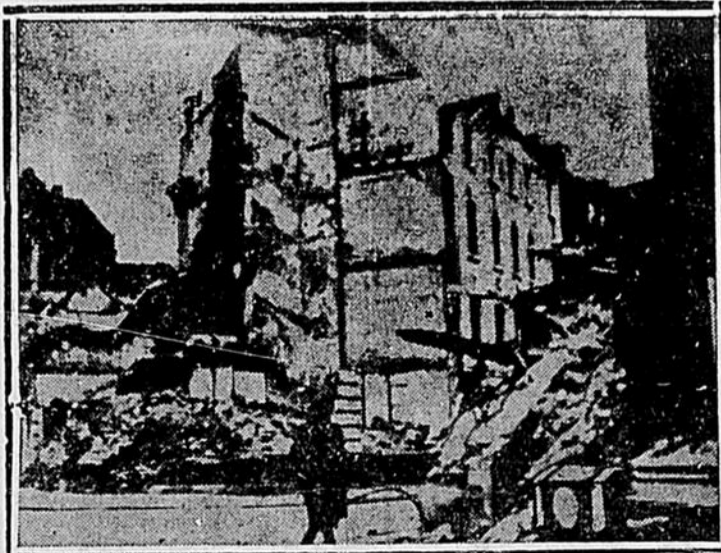
Une saison sans pareille

Trois-Rivières connaît une saison artistique et intellectuelle sans pareille. Conférences-Reflets, Rendez-vous artistiques, Club André Mathieu, le Flambeau, toutes nos sociétés déjà existantes paraissent s'être donné la main pour élever Trois-Rivières au rang de ville adulte du point de vue développement intellectuel.

Nous avons de plus en plus d'occasions de former notre goût, d'améliorer nos vues, d'élargir notre entendement. Toutes ces manifestations de l'art et de la pensée mettent la culture dans l'air, la rendent attrayante à tous ceux qui la découvrent. A ceux qui y sont déjà quelque peu versés, cela donne un supplément d'enthousiasme dans le travail entrepris.

Le temps est déjà loin où la venue d'un artiste ou d'un écrivain de renom était considéré comme un événement d'exception par les Trifliviens qui n'avaient d'autres passe-temps que le jeu de cartes et le cinéma populaire. Aujourd'hui, pour qui veut suivre le mouvement des idées, il y a deux ou trois fois par semaine, proposé à son intérêt, une manifestation au haut caractère dont il peut faire son profit, s'il y tient.

C. M.



La ville de Cologne, sur le Rhin, qui a acquis une renommée universelle pour son eau aromatisée connue sous le nom « d'eau de Cologne », n'est plus qu'un amas de ruines à la suite des récents raids alliés. Cette ville fut la première cité allemande à être l'objet d'un raid géant de 1,000 avions. La photo ci-dessus nous donne une juste idée de ce que les bombardements ont fait à la ville.

Il a parlé en grand Anglais

Le Vicomte Halifax vient de s'exprimer en grand Anglais, quand il a réclamé, pour l'après-guerre, des liens impérialistes plus forts entre la Grande-Bretagne et le Commonwealth.

Pour Lord Halifax, qui appartient à la caste dirigeante de l'Empire, rien n'importe, rien ne vaut que cet empire qu'il s'agit de maintenir à tout prix, car autrement, la Grande-Bretagne, réduite à son rôle de simple pays insulaire, tomberait vite sous la dépendance politique et économique des plus grandes puissances européennes.

C'est un cri sincère que celui de Lord Halifax. Il a dit à Toronto tout le fonds de sa pensée, de sa pensée qui est celle de tout bon Anglais que sa naissance a appelé aux plus hautes fonctions publiques.

C'est un cri où il se mêle de la candeur, de l'espoir, de la crainte.

Quand un empire est devenu si grand aux mains d'une nation faible en elle-même qu'il faille continuellement plaider sa cause auprès de dépendants dont l'attachement a fait place, avec les années, à de l'indifférence, il y a bien des chances qu'un tel empire, qui ne s'impose plus par la force, ne parvienne pas à se maintenir par la seule persuasion.

La Grande-Bretagne en sera-t-elle rendue à ce point de désagrégation après la guerre? On le dirait franchement en prenant connaissance de cet appel en faveur du mythe de l'empire lancé par un de ses plus authentiques ambassadeurs. De toutes parts à travers ce vaste empire, dans tous les pays, le cri des nouvelles générations s'élève: 'Autonomie, souveraineté, indépendance, liberté politique, vie économique réglée sur l'intérêt de la nation et non sur celui du centre de l'Empire'.

A Londres, on n'est pas sans déjà ressentir cette formidable pression des esprits et on craint que l'évolution rapide du concept de l'empire aboutisse de fait à sa disparition.

Or, que ferait la Grande-Bretagne sans le support moral et matériel du Commonwealth qui gravite autour d'elle? Lord Halifax, avec un filet d'amertume dans la voix, laisse entendre que l'orgueilleuse Albion courberait vite la tête devant des nations pour qui un cycle de puissance commence. Il sait trop que son pays serait réduit au rôle de puissance mineure. Et il voudrait prévenir l'inévitable. Il ne veut pas que la Grande-Bretagne, du point de vue international, se soit donné la mort, en voulant trop bien défendre ses comptoirs éparpillés à travers le monde.

L'avenir dira si l'appel de Lord Halifax a été entendu, si (Suite à la page 8.)



... Madame, voici pour vous ...



La vie domestique vocation d'après-guerre

Ottawa. — Les réponses à un questionnaire qui a été soumis à quelque 100 membres de la Section féminine de l'Armée ont révélé que plus de 60% des membres du C.W.A.C. ont choisi la vie domestique pour leur vocation d'après-guerre.

Abstraction faite des membres de ce dernier groupe qui se destinent au mariage et aux soins de la vie de famille, il y a un certain nombre de volontaires qui désirent continuer leurs études après la cessation des hostilités. Errôlées, pour la plupart, à leur sortie de l'école supérieure ou du collège, elles ont appris un métier et entendent bien remplacer le port de la chemise kaki par celui du collet blanc des employées de bureau.

Le reste des jeunes filles n'ont encore aucun projet défini. Sans doute voudront-elles se reposer un peu des rigueurs de la discipline militaire et s'acclimater petit à petit à la température de la vie civile.

Prêtres martyrs

Le R. P. Pierre Goube, S. J., qui s'est échappé du fameux camp de concentration de Dachau, après de nombreux mois de captivité là et dans quatre autres prisons nazies, et qui est actuellement aumônier des élèves-aviateurs de la France Libre aux Etats-Unis, a parlé le mois dernier, devant un auditoire de Chicago, de ses expériences et de la situation en France.

Il a mentionné les nombreuses arrestations de membres du clergé et dit que pendant un séjour dans une prison de Bruxelles, il avait comme compagnons 61 autres prêtres.

Il a représenté l'Eglise de France "travaillant sous un nuage" et dit que l'organisation des Jeunes Ouvriers chrétiens, de même que celles des Jeunes Etudiants Chrétiens et des Scouts Catholiques ont été complètement dissoutes.

Le Père Goube a montré à ses auditeurs des cicatrices sur ses poignets, ses mains et ses avant-bras, ainsi qu'un pouce brisé, toutes blessures infligées à Dachau. Il a décrit le travail au pic et à la pelle que les prisonniers étaient forcés d'accomplir sous la menace des soldats nazis, tou-

jours prêts à châtier ceux qui s'arrêtaient pour prendre le souf-
fle.

Il réussit à s'échapper en vêtements civils, fuyant en bicyclette. Avec l'aide d'hommes du mouvement souterrain, il traversa les frontières belge et hollandaise.

Le Père Goube avait été arrêté et emprisonné sous la fausse accusation d'avoir volé des calices. Ces calices étaient sa propriété.

VOTRE CHRONIQUE, MADAME

La belle saison du ski

Tout le monde va ou aspire aller aux sports d'hiver. D'une année à l'autre, l'augmentation des skieurs en est la preuve. Pour ceux qui débutent cette année, nous avons pensé qu'il était bon de donner un aperçu des principes pratiques qui les aideront dans leur entraînement à ce sport.

LES PREMIERS PAS

Porter toujours le poids du corps en avant. Les débutants ont, par crainte, tendance à se laisser aller en arrière et c'est la cause de la majorité des chutes. On doit "remorquer" les skis et non se laisser "remorquer" par eux. Se tenir constamment à demi-accroupi, sans raideur surtout. Menton, genoux, ortels doivent se trouver sur le même plan vertical, les mains un peu écartées en avant des genoux et tenant étendus latéralement, les bâtons qui rasent la neige et assurent l'équilibre. Méfiez-vous de ces bâtons; ils sont souvent, par suite de négligence, la cause d'accidents aussi stupides



Gentil nécessaire de toilette que la skieuse trouvera très pratique. Dans ce petit sac de tissu multicolore, elle y mettra les menus articles qui servent à faire une beauté.

que dangereux dans les chutes. Les talons doivent, sauf dans certains cas, rester constamment collés aux skis. Regardez toujours devant vous et non la pointe de vos skis qui jamais ne vous avertira de l'obstacle imprévu.

Congrès annuel de la Ligue du dimanche

La Ligue du dimanche a tenu lundi dernier à Montréal sa réunion générale annuelle. La plupart des diocèses y avaient envoyé des délégués. La séance du matin fut consacrée aux rapports régionaux, celle de l'après-midi à des questions spéciales : la semaine du dimanche, les fêtes d'obligation, les loisirs.

La guerre a malheureusement remis le travail en vigueur dans les usines, le dimanche. Il en est pour qui ce peut être une nécessité, mais combien par contre exploitent sans raison ce motif, poussés simplement par l'appât du gain. Un effort doit être fait pour arrêter ces abus, et surtout pour préparer dès maintenant le retour à la stricte ob-

LA MARCHE

Marcher, c'est l'A.B.C. du ski. Il faut commencer par là, malgré le désir de chacun de tenter dès le début des descentes en bas desquelles, si faciles semblent-elles, vous arriveriez bien certainement après vos skis, s'il n'est encore rien d'autre de fâcheux à déplorer. C'est un commencement sans doute fastidieux, mais vite appris pour quiconque a le désir de travailler sérieusement. S'il s'agissait de patins à glace vous ne discuteriez plus de cette nécessité. Comme dans la marche normale, ski et bâton opposés se conjuguent; le poids du corps reposant toujours sur le ski avancé. Le bâton piqué à hauteur du pied avancé, est poussé jusqu'à bout de bras. On déplace alors le poids du corps sur l'autre ski qui, déchargé, a été avancé, et l'on recommence la manoeuvre inverse. Se souvenir que le poids du corps doit toujours reposer sur le ski avancé. Le corps acquiert par ces mouvements de déplacement un balancement harmonieux lorsque l'exercice est exécuté avec souplesse. Maintenir constamment les skis parallèles, ce qui est une règle capitale pour avancer correctement sans risque de chute. Pour débuter on ira lentement en poussant fortement sur le bâton.

LE DEMI-TOUR SUR PLACE

Il n'est pas tout à fait vite et loin, faut-il encore pouvoir revenir, et tout débutant reste fort embarrassé lorsqu'il doit skier aux pieds, effectuer un demi-tour. Cela, de loin, semble fort simple, et pourtant. Levez d'abord un ski et piquez-en le talon dans la neige, puis reposez-le parallèlement à l'autre mais en opposant spatules et talons de chacun, les deux pieds à la même hauteur, largement ouverts. Ramenez ensuite le second ski à côté du premier. Vous arriverez très vite à ne point emmêler vos skis.

LE SAUT TOURNANT SUR PLACE

Il est beaucoup plus sportif que le précédent et aussi plus rapide, mais il nécessite un certain entraînement physique, une détente et un sang-froid qui démontrent, dès ce premier exercice pourtant anodin, toute la valeur du ski en tant que véritable sport. Piquez le bâton opposé au côté où vous désirez tourner, près de la spatule du ski correspondant. L'autre bâton, au contraire, contre le talon de l'autre ski. Fléchir sur les jambes et, prenant appui sur les bâtons, sauter aussi haut que possible en pliant les jambes tout en exécutant un mouvement de rotation d'autant plus vif que l'on veut évoluer davantage. Retomber jambes fléchies et skis parallèles. C'est un merveilleux exercice d'amaigrissement que vous pouvez d'ailleurs en d'autre saison pratiquer sur sable ou sur gazon.

servance du dimanche, aussitôt la guerre finie.

Bon nombre d'hôtels violent ouvertement la loi qui ne leur permet de vendre le dimanche des boissons alcooliques qu'aux repas et de 1 heure de l'après-midi à 9 heures du soir seulement. Les plaintes adressées à la Commission des liqueurs donnent peu de résultats. Il faudra une pression très forte sur les autorités.

La plupart des membres du Comité général de la Ligue du dimanche ont été réélus. Voici comment le Comité est constitué pour la nouvelle année: M. le juge Edouard Fabre-Surveyer, président, Montréal; M. le juge Prévost, vice-président, Québec; M. Roland Germain,

secrétaire-trésorier, Montréal; le R. P. Archambault, S. J., aumônier, Montréal; Directeurs: M. J. E. Alfred Dubuc, M. P., Chicoutimi; M. le magistrat Roland Millar, Hull; M. le juge Henri Lemay, Sherbrooke; le lieutenant-colonel Henri des Rosiers, Montréal; M. J. Alfred Bernier, Montréal; Me Jacques Cartier, C. R., St-Jean; M. le docteur Joseph Lafortune, Joliette; M. le juge Léon Lajoie, Trois-Rivières.



Arrivant à MONTREAL

Les hommes d'affaires se dirigent tout naturellement vers le WINDSOR, hôtel renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois.

Son site idéal en a fait un centre reconnu autant pour les rendez-vous d'affaires que pour les réunions mondaines.

HÔTEL Windsor

CARRÉ DOMINION
J. ALDEKIC RAYMOND, President

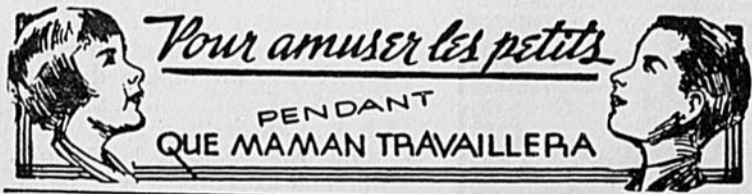
CONSEILS AUX VOYAGEURS EN TEMPS DE GUERRE—NO 1

Gagnez du Temps... achetez vos BILLETS à l'avance



Évitez de vous faire du mauvais sang et simplifiez, en temps de guerre, la tâche des employés de chemins de fer en réservant vos places de bonne heure. N'attendez pas à la dernière minute pour acheter vos billets!

Pacifique Canadien



Pour amuser les petits

PENDANT QUE MAMAN TRAVAILLERA



— Mon pauvre enfant, pourquoi pleures-tu?
— Mon père est mort, ma mère est morte, mon grand-père est au

ciel, mes frères et mes sœurs aussi, et si je rentre sans argent... ils vont tous me taper dessus...

ENTRE NOUS...

Parmi les reprises que la fin du conflit nous vaudra, le retour du film français occupera une place d'honneur dans notre province qui comptait déjà de vastes cinémas voués exclusivement au film français. Depuis la guerre, naturellement, on doit répéter, sur nos écrans, les productions françaises d'avant 1940 comme les Nazis ont disposé du vrai film de France. Celui-ci avec son sens profond de la mesure, du goût, de la nuance, retrouvera tous ses admirateurs au pays de Québec où rien ne change de ce qui doit rester au pays de Maria Chapdelaine où un Duvivier lui-même, un jour, avait "tourné".

* * *

Le Canadien-français qui aime les beaux "parlements", comme l'écrivait un auteur de chez-nous, se trouve, cet hiver, royalement servi avec les élections municipales, qui battent leur plein, et l'imminence d'une élection générale, d'abord à Ottawa, ensuite à Québec, suivant l'ordre indiqué par les meilleurs de nos observateurs politiques. Le fait est qu'il règne une activité électorale des grands jours, qui nous ferait oublier, ma foi, les prochains rationnements, plus stricts que jamais dans le pneu, la gazoline et la nourriture.

Souhaitons que nos gens ne sortent pas trop aigris de cette période d'élections qu'ils ne les prennent pas trop au sérieux, à ce point d'en garder contre tels amis d'hier une amertume qui assombrit puérilement la vie, une rancœur qui n'a pas sa place au sein de concitoyens que les problèmes terribles de la guerre devraient trouver plus rapprochés, plus unis que jamais. Autrement, le sport des élections deviendra dangereux.

* * *

What's in a name? Une revue d'Hollywood évoquait, l'autre jour, le souvenir des vieux de la vieille, comme on dit. Mais on oubliait de préciser que Sennett était autrefois un Sinotte et Lew Cody, un Louis Côté, tous deux des Québécois, de même pour Texas Guinan qui était une demoiselle Gagnon, une payse aussi... A propos de noms anglicisés, pourquoi Ottawa et les journaux ne cessent-ils pas de convertir tant de noms de soldats canadiens français qui se distinguent outre-mer? Il n'y a que l'escadrille des Alouettes qui échappent à cette métamorphose et encore. A remarquer aussi que plusieurs noms écossais, qui apparaissent dans les dépêches, Brown, McLean, Douglas, Fraser, etc., appartiennent à d'authentiques Canadiens-Français qui n'ont appris un peu d'anglais que depuis leur enrôlement.

* * *

L'économie canadienne, depuis un siècle, a obéi à quatre influences, quatre groupes: l'Etat, le capital, l'ouvrier, l'agriculteur. Les pères de notre démocratie ont vu à ce qu'aucun de ces groupes ne pût atteindre à un pouvoir absolu didactorial. Dans leur prévoyance, ils ont fait en sorte

que chaque groupe eût besoin de la répartition, à quatre, du pouvoir, des trois autres. Au contribuable, de l'autorité. Avec le socialiste, ils ont permis la résistance au gouvernement. Au capital, ils ont opposé l'autorité de la main d'oeuvre. Aujourd'hui, le C. C. F., en socialisant tout vers un plan central, veut en finir avec cette

le concept qu'il aura pu se former du bien populaire, sans tenir bien compte de l'initiative individuelle, de l'entreprise libre, bref, de la personnalité humaine. C'est le système totalitaire que nos cécéfistes veulent instaurer à Ottawa en promettant,

d'une part, de mirifiques salaires à l'ouvrier et, d'autre part, en promettant au fermier qu'il pourra acheter à meilleur marché les articles produits par l'ouvrier en question. C'est la lanterne magique qu'on fait voir, actuellement, à l'électorat canadien.

LA CONFISCATION — non pas les tarifs de l'électricité — ÉLOIGNERA LES INDUSTRIES DE QUÉBEC

QUELS QUE soient les facteurs qui puissent tendre à empêcher de nouvelles industries de s'établir dans la Province de Québec, il est certain que les tarifs de l'électricité ne peuvent pas être comptés parmi ces facteurs.

Examinons un peu la question et allons au fond des choses. Une analyse du coût de production dans 40 grandes industries, analyse basée sur des chiffres du Bureau Fédéral de la Statistique, révèle que

l'électricité ne compte en moyenne que pour 1.26% dans le coût de la production.

En d'autres termes, même si l'électricité était gratuite, l'économie pratiquée ne serait que de 1.26% du coût du produit fini—soit environ 1¼ cent de moins par dollar.

Toutes choses égales d'ailleurs, le coût de l'électricité ne suffirait donc pas à empêcher une industrie nouvelle de s'établir chez nous.

Il doit y avoir une autre cause!

La crainte de la confiscation présente un élément de doute qui réussira, lui, à empêcher de nouvelles industries d'établir leur usines dans la Province de Québec.

Le niveau élevé des taxes provinciales n'y serait-il pas pour beaucoup?

La confiscation sera simplement un obstacle insurmontable de plus. Songez-y sérieusement.

Saviez-vous qu'une grande industrie textile s'est récemment établie en Ontario parce que l'Ontario lui offrait un tarif pour l'eau qui était 1/5 du tarif exigé dans Québec?

Nouveaux-Améliorés MEMBA-SEALS
POUR LES CONFITURES ET GÊLÉES

• Votre produit est doublement protégé grâce à cette nouvelle enveloppe intérieure...
• Pas de moule... Pas de cristallisation.
• Adoptez ce procédé moderne.

PAS DE CIRE À FAIRE FONDRE
25 Enveloppes 10c Parquet

Pour échantillon GRATUIT écrivez à MEMBA PECTIN CO. VANCOUVER, B.C.

Reclame publiée dans l'intérêt de plus de 1,000,000 de citoyens et des 30,000 actionnaires de

MONTREAL LIGHT HEAT & POWER
Consolidated



Les livres et leurs auteurs...

Les Editions Bernard Valiquette, Case postale 26, Station "H", Montréal.

MERMOZ. — Par Joseph Kessel. Ceux qui ont vibré aux récits d'Antoine de Saint Exupéry connaîtront certes des émotions aussi intenses en lisant MERMOZ.

Dans un volume de près de 300 pages, en un style vibrant où il donne libre cours à l'émotion qui l'étreint de la première ligne à la dernière, Kessel relate toutes les étapes de la vie de Mermoz, ses exploits et l'idéal qui inspira toutes ses actions. Si la gloire se mesure à l'étendue de la renommée, on voit que Jean Mermoz était certes l'homme le plus illustre de France. Et il l'était également si la gloire se pèse aux balances de l'amour. Prix \$1.50; par la poste \$1.60.

MOYEN AGE. — Par Henri Focillon. Avant sa mort, le grand historien d'art Henri Focillon avait confié aux Editions Bernard Valiquette la publication de son dernier ouvrage: MOYEN AGE que notre grande maison d'édition canadienne-française a aujourd'hui l'insigne honneur de présenter au public.

Dans son oeuvre, le lecteur trouvera, aussi pure que la poésie pure, une révélation de l'art, une philosophie des formes, une synthèse de l'histoire des civilisations.

LES EDITIONS VARIETES, 1410, rue Stanley, Montréal.

L'ART D'AIMER SES ENFANTS. — Par Vêrine. Ce livre exalte les plus nobles sentiments humains. Il est riche d'expériences vécues et de conseils pratiques. Ce sera le livre de chevet et l'ami de tous les parents.

Il leur redonnera confiance en eux-mêmes et, dans les passes périlleuses de l'âge ingrat, les aidera à voir clair dans l'âme de leurs enfants. Volume de 320 pages. Prix \$1.25, par la poste \$1.35.

QU'AS-TU FAIT DE TA JEUNESSE? Par Henri Béraud. Ce livre écrit en France en 1942, et que les Editions Variétés viennent de publier au Canada, raconte les souvenirs de jeunesse du journaliste si critiqué. Après avoir lu cet ouvrage très original, le lecteur seul pourra dire si Béraud a eu raison de l'écrire ou s'il aurait dû attendre des temps meilleurs. Tous ceux qui ont lu les articles de Béraud dans le Journal Gringoire et tous ceux qui se demandent s'il est vrai que Béraud est anglophone et collaborationniste, trouveront ici des réflexions de Béraud sur lui-même. Volume de 240 pages. Prix \$1.25, par la poste \$1.35.

LE CREVE-COEUR. — Par Louis Aragon. Un grand livre que les Français ont complètement fait leur. L'enthousiasme patriotique que cet ouvrage a spontanément soulevé, fut si général que

les Allemands en ont immédiatement suspendu la vente. Ce livre a su émouvoir tous les Français et les grands auteurs mêmes se sont inclinés devant Aragon.

Le CREVE-COEUR est donc le poème de cette guerre. C'est le poème de la souffrance.

Volume de 80 pages. Prix \$0.60, par la poste \$0.65.

PSAUMES. — Par Patrice de la Tour du Pin. Cet auteur est avant tout un poète chrétien. PSAUMES, que viennent de publier les Editions Variétés, est un ouvrage dont les versets tranquilles nous frappent au coeur par leur ton grave, et pur. Ce jeune poète a adhéré à la parole qui affirme: "Je suis la vérité et la vie", et toute son oeuvre est tournée vers le spirituel. La poésie le rattache à Dieu. Cela lui suffit. C'est une belle prière, une prière que Charles Péguy aurait beaucoup aimée. Volume de 96 pages, grand format. Prix \$0.60, par la poste \$0.65.

ESQUISSES PARISIENNES EN DES TEMPS HEUREUX. — Par Louis Allard. C'est une petite histoire de Paris sous le règne de Louis-Philippe que présentent aujourd'hui Les Editions Variétés.

Dans le feu roulant d'anecdotes spirituelles, il nous révèle la manière dont les Parisiens, cédant en partie à l'influence des romantiques, ont cherché à satisfaire les désirs de leur imagination et de leur sensibilité: lecture de romans, spectacles, mélodrames, drames et comédies; goût passionné du grand monde pour l'opéra et les concerts; et surtout, folle générale de la danse. Volume de 340 pages. Prix, \$1.25, par la poste \$1.35.

LE DUC ET LA DUCHESSE D'ALENÇON. — Par Marguerite Bourcet. C'est la pathétique histoire de deux êtres royaux que raconte cette biographie qui vient de paraître aux Editions Variétés.

Cette duchesse d'Alençon était la jeune soeur d'Elisabeth d'Autriche. On la disait compatissante, silencieuse et jolie. Elle était la fiancée de l'étrange Louis II de Bavière. On l'appelait "la

Tourterelle". La duchesse d'Alençon fut une "Victime du Bazar de la Charité", cet affreux incendie qui vers 1900 fit frémir tout Paris.

Cette biographie vous passionnera en vous associant à l'histoire d'une femme, priante, amoureuse, soeur de rois, héroïne de roman et en même temps une élue par la spiritualité. Volume de 360 pages, illustré. Prix \$1.50, par la poste \$1.60.

LES EDITIONS BERNARD VALIQUETTE, Case postale 26, Station "H", Montréal.

LE FRANÇAIS. — Pr Jacques Rivière. Après l'Allemand, les éditions Bernard Valiquette présentent la réédition d'un autre essai de Jacques Rivière: LE FRANÇAIS.

Cette étude, marqué de la même clairvoyance, de patiente observation, pleine de prolongements secrets ou de raccourcis, justifie une fois de plus la popularité de ce pénétrant essayiste français. On y voit un vivant et subtil portrait du Français, l'origine de ses maux, des remèdes suggérés: la partie du travail la mieux achevée; aussi, des considérations sur l'ordre, la révolution, la Russie, des lueurs éparées, des traits inoubliables. Prix \$1.25, par la poste \$1.35.

LES ECRIVAINS FRANÇAIS D'ENTRE LES DEUX-GUERRES. — Par Pierre Brodin. Les Editions Bernard Valiquette publient, à la demande du public, une deuxième édition de Les Ecrivains Français de l'Entre-deux-guerres, par Pierre Brodin, la première édition s'étant enlevée quelques mois à peine après avoir été mise sur le marché.

L'auteur donne, en un texte nourri et vivant de 400 pages, une étude consacrée à treize maîtres de la littérature qui ont illustré la période de 1919 à 1942. Prix \$1.25, par la poste \$1.35.

AURELIA. — Par Gérard de Nerval. L'auteur donne ici libre cours à sa féconde imagination et à son exaltation de tête et d'esprit qui ont marqué presque toutes ses oeuvres. Ses amours, ses vagabondages à travers le monde, y laissant une trace plus profonde qu'ailleurs. Ses récits, écrit l'abbé Bethléem sont pleins de couleur, de finesse et d'élégance, et sont écrits dans une langue pure et une forme classique. Prix \$0.75, par la poste -0.85.

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

ROLAND PAILLE
Gérant de District

300, Bonaventure, Tél. 1742
Trois-Rivières.

Hommes 30, 40, 50 ans!

Vous cherchez entrain, vigueur normale?

Essayer Tablettes Toniques Ostrex, contenant sels, stimulants: fer, vitamine B₁, calcium, phosphore; agissent pour rendre vigueur et vitalité normale après vos 30, 40, 50 ans. Paquet d'essai 15c, seulement. Et non satisfait du premier paquet, fabricant rembourse vos frais. Tous pharmacies. Commencez à prendre Ostrex aujourd'hui.

ÉCONOMISEZ

En vous retirant aux

HÔTELS FORD

Modernes, à l'épreuve du feu, convenablement situés, stationnement facile.

Montréal Toronto et le LORD ELGIN à Ottawa

\$1.50 pas plus que \$2.50 par personne Pour carte ou dépliant, écrire à FORD HOTELS CO. Montréal

\$2.50 à \$3.50 PAR PERSONNE PAS PLUS! 1000 10111 - CHAMBRES - AVEC RADIOS!

Téléphone 556

Arthur Béliveau, C. R.

Avocat et Procureur

42, rue Des Casernes, Trois-Rivières, Qué.

ERNEST-L. DENONCOURT

ARCHITECTE

1391, RUE ROYALE

Téléphone 963.

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

Trudel & Guillet

Notaires

Argent à prêter. Règlement de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection, etc.

Bureau: 306 Radisson
Tél.: 491. Trois-Rivières.

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12 2 à 5 et 7 à 8 les lundi et mercredi soir.

Spécialiste

Pour les maladies des yeux oreilles, nez et gorge.

Dr Benoît JACOB

Ex-assistant à la clinique Nationale Ophtalmologique des Quinze-Vingts, Paris Ex-élève à l'hôpital Baucault, Paris, ex-interne de l'hôpital Normand & Cross.

126, rue Radisson
TROIS-RIVIERES

IL NE POUVAIT DORMIR QUE DANS SA CHAISE

Mais aujourd'hui, grâce à l'emploi du "BRONKASEPTOL", nouveau remède contre la bronchite, il peut se reposer dans son lit toute la nuit sans aucun malaise.

En effet le nouveau remède "BRONKASEPTOL" pris avec de l'eau chaude, apporte un prompt soulagement dans toutes les affections des bronches, de la gorge et des poumons. Une dose prise au coucher facilite la respiration et procure un sommeil calme.

LA

Pharmacie HOULE

A votre service.

Vis-à-vis le Bureau de Poste 1356, Notre-Dame, Tél.: 57. Trois-Rivières.

NOUVEL HORAIRE

EN VIGUEUR DEPUIS LE 28 NOVEMBRE

Départ de Trois-Rivières pour Montréal :

3.15 am tous les jours
9.30 am " " "
3.25 pm " " "
6.15 pm " " "
7.40 pm " " "

Départ de Trois-Rivières pour Québec :

3.35 am tous les jours
10.25 am " " "
11.50 am " " "
4.00 pm samedi seulement
7.55 pm tous les jours
9.25 pm excepté samedi

Départ de Trois-Rivières pour Shawinigan et Grand'Mère :

5.55 am excepté dimanche
11.55 am tous les jours
4.00 pm " " "
7.50 pm samedi seulement
9.30 pm excepté samedi

Départ de Trois-Rivières pour Grandes Piles :

8.10 pm excepté dimanche.

Pacifique Canadien

ACHETER CHEZ NOS ANNONCEURS

C'est soutenir efficacement le journal qui vous renseigne de façon impartiale et complète sur toutes les questions d'actualité chaque semaine.

LE BIEN PUBLIC

AVIS

AVIS est par les présentes donné que l'assemblée générale et annuelle des membres de LA COMPAGNIE "PROVINCIALE" D'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU DES BEURRERIES & FROMAGERIES DE LA PROVINCE DE QUEBEC, sera tenue à Nicolet, dans la salle de l'Hôtel Garon, mercredi, le 9 février 1944, à 10 heures de l'avant-midi, pour la reddition des comptes, et procéder à l'élection des Directeurs pour l'année 1944 et autre fins s'il y a lieu.

AVIS est aussi donné, qu'à la même date et au même lieu, que l'assemblée ci-dessus mentionnée, il y aura une assemblée des Directeurs de la dite Compagnie d'Assurance, à deux heures de l'après-midi, aux fins d'élire un Président, un Vice-Président, d'engager un Secrétaire et autres fins s'il y a lieu.

EMILE NOURY,
Secrétaire-Trésorier.

43^{ème} ASSEMBLEE ANNUELLE DES ACTIONNAIRES

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Analyse du Bilan et du Compte d'Opérations par le Gérant Général, M. J. U. Boyer. — Allocution du Président, M. Chs. A. Roy.

La 43^{ème} assemblée annuelle des Actionnaires de la Banque Provinciale du Canada a été tenue jeudi le 13 janvier 1944 au Siège Social de la Banque à Montréal. Après lecture du rapport du Conseil d'Administration suivit la présentation du bilan pour l'exercice finissant le 30 novembre 1943. Le rapport et le bilan financier furent approuvés à l'unanimité.

Analyse du bilan et compte d'opérations par le gérant général, M. J.U. Boyer

Le bilan de la Banque pour l'année écoulée indique des profits satisfaisants et une augmentation appréciable dans l'actif qui s'élève à \$92,399,690 et accuse un accroissement d'environ \$20,000,000. La position liquide s'est encore améliorée. Les disponibilités de caisse se chiffrent à \$13,917,194 sont environ \$3,500,000 supérieures à celles de l'année précédente. Les disponibilités de caisse ajoutées aux autres valeurs facilement réalisables s'élèvent à \$74,754,916, et représentent 85% des obligations envers le public, comparativement à 79% l'an dernier.

Vers la fin de l'année fiscale une plus grande activité s'est manifestée dans le domaine des prêts contre valeurs ayant un marché courant; ceux-ci ont augmenté de \$1,161,864 et s'établissent à \$4,137,568.

Dû à la position financière plus liquide de la plupart des entreprises industrielles et commerciales les demandes de prêts ne sont pas accrues et les prêts courants se chiffrent à \$13,779,274 ont diminué de \$300,000.

Si les restrictions imposées par l'Etat atteignant les affaires et le crédit sont tempérées ou abolies et si la transition de la production des fournitures de guerre à celle d'articles à l'usage des civils, s'effectue, le volume de prêts courants aura sans doute une tendance à la hausse. Comme votre Banque jouit d'une forte position liquide elle sera prête et disposée à aider ses clients en leur prêtant les fonds dont ils auront besoin en autant que le remboursement des avances consenties sera assuré.

Les dépôts démontrent une augmentation notable et s'établissent à \$85,688,324 comparative-ment à \$65,420,580 l'an dernier. Un plus grand nombre de personnes ont maintenant des comptes épargnes et le public pratique plus l'économie. Les dépôts en banque sont généralement plus

élevés qu'en 1941 et 1942. Les dépôts des gouvernements fédéral et provinciaux s'élèvent à \$8,542,072 comparativement à \$4,380,078 l'an dernier.

Nonobstant le rendement moins élevé des placements, les profits réalisés s'élèvent à \$455,760 et sont légèrement inférieurs à ceux de l'an dernier. A même ces profits il a été pourvu \$175,691 pour les taxes fédérales, un amortissement de \$70,000 sur les immeubles et \$200,000 ont été versés en dividendes aux actionnaires; la balance a été portée au compte de "Profits et Pertes" et se chiffre maintenant à \$221,845.

Les taxes sur le revenu et sur l'excédent de profits que les banques et les maisons d'affaires en général doivent payer, sont extrêmement onéreuses et absorbent une très grande partie des profits réalisés. Ces taxes cependant ne sont pas les seules qu'elles ont à payer; il y en a beaucoup d'autres moins apparentes qui sont imposées et dont l'ensemble forme une somme totale assez élevée laquelle augmente sensiblement les frais d'opérations.

Les services rendus par la Banque au Gouvernement, relativement aux souscriptions aux Emprunts de la Victoire, la livraison de ces obligations au public, la garde des valeurs, la manipulation des coupons de rationnement et une multitude d'autres services, ont ajouté grandement aux devoirs du personnel de la Banque. Ces devoirs supplémentaires, joints à un volume grandissant de transactions quotidiennes ont eu pour résultat d'ajouter au fardeau déjà lourd des membres expérimentés du personnel. La proportion des employés du sexe féminin s'est accrue davantage au cours de l'année; le nombre de nos employés de toutes catégories excède de beaucoup celui d'avant-guerre.

C'est pour moi un devoir agréable d'adresser mes sincères remerciements aux officiers et aux employés de la Banque pour leurs efforts loyaux durant l'année écoulée, laquelle n'a pas été une année facile. Je désire aussi exprimer mon appréciation aux membres du Conseil d'Administration pour leur bienveillante coopération.

Allocution du président, M. Chs. A. Roy

Mes premières paroles seront pour rappeler à votre souvenir notre regretté collègue, l'Honorable Sénateur Louis Côté, avocat,

décédé en février 1943. Monsieur Côté, homme de grand coeur, doué d'un jugement solide, s'était vivement intéressé au progrès des affaires de votre Banque. Je désire rendre à sa mémoire un témoignage de reconnaissance pour les services qu'il a rendus à votre institution.

Le Gérant-Général vous a donné connaissance du bilan et du compte d'opérations, accompagnés d'explications concernant les principaux items, et j'espère que ces états seront considérés satisfaisants par vous, comme ils l'ont été par vos administrateurs.

Durant l'année écoulée, l'actif total de votre Banque a enregistré une nouvelle augmentation appréciable. Les revenus encaissés des différents services et des placements ont été plus élevés que ceux de l'année précédente, surtout à cause de l'accroissement des valeurs à rendements fixe, mais ont été absorbés en grande partie par une augmentation dans les frais d'opérations.

Les chiffres du bilan qui vous ont été soumis démontrent un nouvel accroissement marqué dans les dépôts. Malgré les retraits faits pour souscriptions aux Emprunts de la Victoire, le public conserve en banque des réserves appréciables de fonds. Prévoyant qu'une partie de l'augmentation dans les dépôts sera sans doute retirée après la fin des hostilités, dans le but d'augmenter les inventaires et pour la conversion d'industries pour les besoins civils ou pour de nouvelles activités qui ont été retardées à cause de la guerre, nous nous proposons de conserver une forte position liquide.

Le gouvernement fédéral a continué de tenir la première place sur le marché des obligations l'an dernier. Les émissions du gouvernement fédéral ont été bien accueillies en 1943 et leurs objectifs ont été dépassés. La politique de l'argent à bon marché n'a pas été modifiée. Les taux sont demeurés très bas, contrairement à ce qui s'est produit dans la plupart des autres sphères d'activités, où les rémunérations de services ont considérablement augmenté depuis le début de la guerre.

L'expansion qui s'est produite en 1943 dans les activités industrielles et commerciales, à laquelle est venue s'ajouter une plus gran-

de circulation de papier monnaie, a augmenté les ressources de certaines classes de la société, mais a aggravé les problèmes de ceux qui possèdent des capitaux, et aussi de ceux qui sont chargés de responsabilités administratives.

Le volume de production des armements a atteint un nouveau maximum. Les industries dont la production se partage entre les besoins de la guerre et ceux de la population civile, ont, elles aussi, travaillé à grande capacité. La classe ouvrière, favorisée par ces conditions, a constamment trouvé de l'emploi, avec salaires de plus en plus rémunérateurs. Les recettes de l'agriculture et de l'élevage ont dépassé de beaucoup celles des dernières années. Le commerce de détail en général est demeuré très actif, mais les mesures de rationnement ont contraint quelques distributeurs à fermer leurs établissements, parce qu'ils ne pouvaient obtenir un volume satisfaisant de marchandises.

Les règlements nombreux et complexes de la Commission des Prix et du Commerce, l'application plus rigoureuse des mesures de guerre, principalement celle du contrôle de la main d'oeuvre, ont continué d'embarrasser sérieusement certains commerces et industries opérant exclusivement pour les besoins civils. Le manque de matières premières, l'insuffisance ou le peu d'expérience de la main d'oeuvre appelée à remplacer ceux qui ont été absorbés par les forces armées, les industries de guerre ou les services du gouvernement, ont fait surgir dans plusieurs milieux des appréhensions au sujet de l'avenir.

Le maintien des taxes à un niveau élevé durant une période de quelques années fait naître l'idée qu'elles seront permanentes. Les taxes élevées sur les profits ont empêché les compagnies ou particuliers en affaires, qui avaient des obligations onéreuses au début de la guerre, de les réduire; leur crédit, basé sur la possibilité de rembourser, s'en trouve affaibli. Certaines considérations devraient être accordées quand les obligations sont élevées et le capital de roulement insuffisant.

Depuis quelques temps, divers groupes préconisant des programmes politiques bien différents, se disputent le pouvoir législatif au fédéral. Si l'on réfléchit sur la portée de certains énoncés, il semble que le résultat de la lutte est susceptible d'avoir des conséquences très étendues sur notre vie économique. L'on se demande si le pays est pour continuer d'être

dominé par des contrôles centralisés dirigeant nos activités ou s'il reviendra à un régime, sinon entièrement libre, du moins jouissant d'une liberté suffisante pour que le capital et l'initiative privée puissent continuer de contribuer au progrès et au développement du pays.

La question de l'après-guerre fait depuis quelques mois l'objet d'études en vue de l'élaboration de programmes basés sur la présomption que l'entreprise privée continuera d'exercer ses activités. Les mesures préventives de chômage, et celles visant au développement économique, devraient avoir pour objet de maintenir dans leurs occupations habituelles le plus longtemps possible les personnes exerçant leurs activités dans l'industrie, le commerce, et l'agriculture ainsi que dans les professions techniques. La collaboration à cette fin, de toutes les forces économiques de l'entreprise privée, préviendrait de faire de la création de possibilités de travail un nouvel organisme d'état. Développer ces possibilités de travail par l'exécution de travaux publics, aurait pour conséquences inévitables, une augmentation de la dette publique, déjà très élevée, et aussi l'extension du contrôle de l'état aux dépens de l'économie privée.

D'ici à la fin de la guerre, le devoir d'un chacun demeure le même qu'il a été depuis le début des hostilités; utiliser nos ressources à la tâche de gagner la guerre, sans disloquer le système économique; continuer de travailler ferme, en faisant des économies dans tous les domaines. Les souscriptions aux derniers Emprunts de la Victoire indiquent bien de nouveau, la volonté de la population de soutenir l'effort de guerre, malgré les sacrifices à faire.

Elections

M. Cecil L. Carsley, Industriel de Montréal, a été élu membre du Bureau d'Administration et M. Clément Tremblay, de la Maison Ayers Limited, Lachute, P.Q., membre du Bureau de Commissaires-Censeurs. A une séance spéciale du Conseil d'Administration tenue immédiatement après l'assemblée des actionnaires M. Chs. A. Roy a été réélu Président de la Banque, et MM. Jean Roland et Geo. A. Savoy, Vice-Présidents. A une réunion du Bureau de Commissaires-Censeurs, l'Hon. E.L. Patenaude, C.P., C.R., a été réélu Président et l'Hon. Sénateur Antoine J. Léger C.R., a été élu Vice-Président.



Clément TREMBLAY, de Ayers Limited, Lachute, P.Q., Président, Melbourne Merchandising Limited, élu membre du Bureau de Commissaires - Censeurs de La Banque Provinciale du Canada.



Cecil L. CARSLY, Président, Canada Vinegar Co. Limited, Toronto et The Lion Vinegar Co. Limited, Montréal, élu membre du Conseil d'Administration de la Banque Provinciale du Canada.



L'Honorable Sénateur Antoine J. LEGER, M.A., LL.D., C.R. avocat, Moncton N.B., membre du Comité Exécutif de la Société Nationale de l'Assomption et de la Société Mutuelle de l'Assomption, élu Vice-Président du Bureau de Commissaires-Censeurs de la Banque Provinciale du Canada.

CHAUSSURES

DE QUALITE

pour toute la famille



Soyez prêts pour l'automne. Profitez d'un choix complet. Grâce à une politique de prévoyance dans les achats, nous pouvons, malgré la guerre, répondre à tous vos besoins.

Notre longue expérience dans le domaine de la chaussure est votre garantie de satisfaction.



* * *

J. A. GOSSELIN

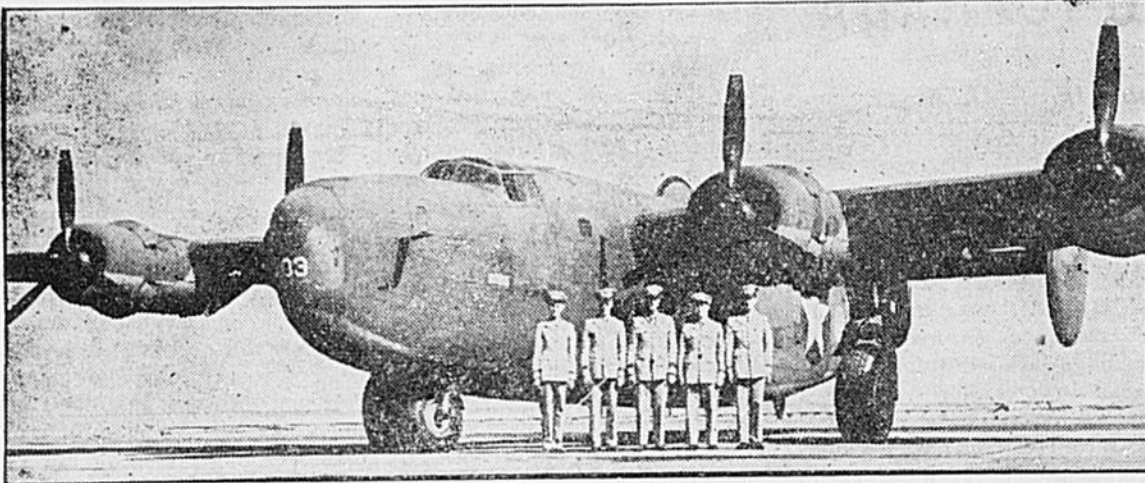
Agent exclusif aux Trois-Rivières des marques Hartt, Slater et Dr M. W. Locke.



Service gratuit de Rayons-X permettant de vérifier l'ajustement.

1392, rue Hart - Tél.: 537 - Trois-Rivières

Un avion des United Air Lines



Cet équipage et cet avion quadri-moteurs ATC sont typiques de ceux qu'ont employés les United Air Lines au cours de 800 traversées du Pacifique en 1943. La compagnie a également enregistré 2,400 autres envolées militaires pour l'Air Transport Command dans cet hémisphère au cours de l'année.

La semaine...

(Suite de la page 7)

quis, et tente de faire oublier par d'illusoire promesses quatre années de gaspillage, de taxes et d'abandon de nos droits."

A propos d'agriculture et de colonisation, M. Jolicoeur cite des cas notoires, dans le comté de Bonaventure, où le gouvernement Godbout use de représailles contre des colonies parce qu'elles ont voté pour l'Union Nationale en 1939.

Parlant de l'intervention de M. Chaloult, le conférencier déclare "qu'il a redit ce que l'Union Nationale n'a cessé de prêcher depuis quatre ans. Dommage qu'il ait vu si tard, ce qui pourtant était si clair en 1939 lorsqu'il suivait M. Godbout et en 1940, lorsqu'il appuyait la candidature de Hugues Lapointe dans Lotbinière.

x x x

Interrogé par un journaliste au sujet des mesures qui ont causé le plus de mécontentement parmi la population canadienne, M. Godbout a répondu: "Les restrictions sur les Liqueurs alcooliques. Aucune mesure de guerre n'a provoqué autant de malaise." Tout de même! cette insulte gratuite à la population canadienne - française qu'il compare à un groupe de pivrots assoiffés, M. Godbout devra en rendre compte bientôt.

Résultat de la première semaine de session: néant, temps perdu.

Facteur primordial de l'industrie

"Le manque de nouvelles industries dans la province est plus attribuable à la menace de confiscation qu'au niveau des taux d'électricité", a déclaré la Montreal Light Heat & Power Consolidated, réfutant des déclarations publiques à l'effet que le coût de l'électricité est un facteur primordial qui détermine l'emplacement d'une industrie.

Ces déclarations publiques ont soulevé la crainte que de nouvelles industries ne s'établissent pas chez-nous, et que même des industries déjà existantes ne veuillent se transporter dans d'autres provinces, si les taux d'électricité ne sont pas réduits.

"Les taux d'électricité déterminent bien peu l'emplacement d'une industrie", a répliqué la Compagnie de Pouvoir. Et pour concrétiser, la compagnie souligne que le coût de l'électricité ne s'élève qu'à .26 pour cent des frais bruts de production d'une industrie.

La compagnie insiste sur le fait que le haut niveau des taxes provinciales et la menace de confiscation ont tout lieu, vraisemblablement, d'empêcher l'établisse-

ment d'industries ou d'en motiver la migration vers d'autres provinces. "Les industries préfèrent s'établir là où les droits de l'entreprise privée sont respectés et où ne plane pas la menace de confiscation injustifiable", a déclaré la Compagnie de Pouvoir.

Et pour mieux illustrer la modicité du coût de l'électricité, la Compagnie signale qu'aujourd'hui, la province de Québec est en tête de toutes les autres provinces dans la production électro-Chimique et électro-métallur-

LA MEDECINE INDIENNE, ENRG.

Le créateur: Philippe Desfossés.

- Le célèbre Baume Indien la bouteille de 10 oz., \$1.00 (contre rhumatismes, grippe, bronchites)
- Extracteur indien (contre cors et verrues) boîte .25c
- Poudre indienne (catarrhe et maux de tête) boîte .25c
- Pommade indienne (pour hémorroïdes) . . . boîte .25c
- Purificateur du sang indien (pour le sang, la bile, nerfs, vers, constipation) pinte \$1.
- Emplâtre indienne (tous genres de douleurs) . . . 25c

S'adresser à 50, St-Alphonse, (2e étage) Cap-de-la-Madeleine Ouest.

gique, de même que dans la production des produits électro-Chimique et électro-métallurgique, de même que dans la production des produits de pulpe et de papier.

L'histoire de votre région, des grandes personnalités politiques, religieuses, littéraires, financières et sociales, etc., etc., des grands mouvements d'opinion, de nos luttes, tout cela se trouve dans

L'HISTOIRE de la PROVINCE de QUEBEC

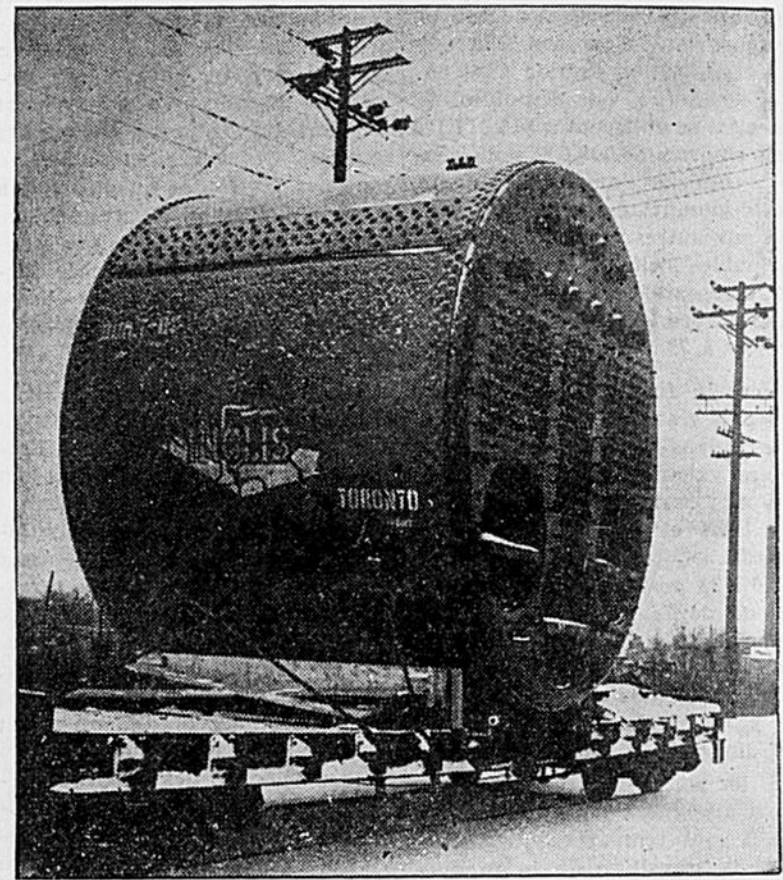
par ROBERT RUMILLY

Onze volumes comprenant plus de 3300 pages d'un texte dense. La série se vend reliée toile et brochée. (Les tomes 12 et 13 paraîtront au cours de janvier 1944). Demandez tous renseignements aux

EDITIONS BERNARD VALIQUETTE, Ltée,

C. p. 26, Station "H" ———— Fitzroy 3584 Montréal

Une voyageuse de poids

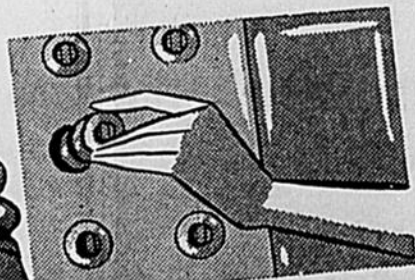


En plus de transporter un nombre record de voyageurs pendant la saison des fêtes, le Canadien National a assuré le roulement d'une énorme quantité de matériel de guerre. Ci-dessus une chaudière de navire en route pour Sorel. Cette chaudière pèse 53 tonnes; elle mesure 19 pieds et 9 1/2 pouces au-dessus du rail et douze pieds de large. (Photo Canadien National).

* Vos serviteurs électriques — soyez bons pour eux

NOUS SOMMES VOS FUSIBLES

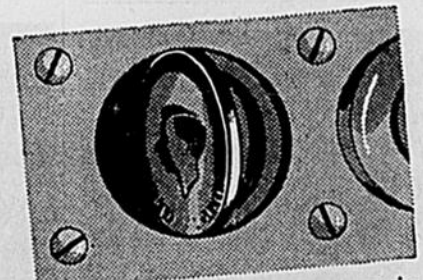
* A cause de l'extrême rareté des matériaux et de la main d'oeuvre, il n'est pas probable qu'on puisse disposer de nouveaux appareils électriques pour l'usage des civils d'ici quelque temps.



Apprenez à remplacer vous-mêmes vos fusibles. Les fusibles sont des "soupapes de sûreté". Quand un fusible saute, vérifiez les fils et les appareils qui portaient du courant. Réparez les fils et les prises de courant brisés ou défectueux avant de remettre le courant.



Ayez toujours sous la main plusieurs fusibles des calibres voulus. Remplacez les fusibles brûlés par d'autres de même grosseur. Ne les remplacez jamais par un bout de fil ou par un sou. Lorsque vous les remplacez, tenez-vous debout sur une chaise ou une planche de bois. En remplaçant un fusible, ne touchez pas à la boîte de métal ou aux tuyaux.



N'employez jamais un fusible trop considérable pour un circuit. Ne surchargez pas les circuits en rattachant trop d'appareils au même circuit en même temps.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité  Produits Chimiques

GÉNIE CIVIL • TRANSPORT • CONSTRUCTION

LA LIBERATION DE LA CLASSE OUVRIERE

Mgr Saliège, archevêque de Toulouse, au cours d'une conférence récente, a posé les sept points suivants :

Premièrement, la tache sur le prolétariat doit disparaître. Deuxièmement, cette tache a son origine dans le système capitaliste libéral qui considère l'homme comme un élément du prix de revient et pour qui le profit passe avant tout. Troisièmement, la classe ouvrière sera opprimée tant que l'argent demeurera roi du monde au moyen des trusts qui dominent tout et façonnent l'opinion publique, la presse et la propagande.

Quatrièmement, c'est un scandale que l'abondance ne puisse produire que la pauvreté et que la science technique, au lieu de libérer le travail, l'assujettisse.

Cinquièmement, la machine en elle-même n'a pas marqué un progrès. Elle a libéré les ouvriers des lourdes besognes, mais l'homme l'a utilisée pour son profit, pour le gain et la production, non pour l'avantage de l'ouvrier.

Sixièmement, le progrès de l'économie par la machine, s'il correspond à une moralité plus élevée, ne devrait pas engendrer l'assujettissement de la classe ouvrière, ni le chômage, mais, en relevant le niveau de vie chez les personnes de toutes classes, augmenter les heures de loisir.

Septièmement, sans fraternité et sans amour, la science technique peut écraser les travailleurs, et elle l'a déjà fait. Avec l'amour et la fraternité, la perspective change complètement. La science technique devient une libératrice.

Ce temps viendra et doit venir. Ce n'est pas la richesse qui manque; avec le progrès et l'économie mécanique, elle augmentera encore. Mais la répartition de cette richesse doit être revisée.

Les patrons doivent voir à ce que leurs employés soient en règle avec le service sélectif national

L'honorable Humphrey Mitchell, ministre du Travail, annonce un récent arrêté en Conseil qui autorise le ministre du Travail à rendre une ordonnance obligeant tous les employeurs de main-d'œuvre masculine d'âge militaire, en vue de s'assurer qu'ils se sont conformés aux règlements du Service sélectif national (mobilisation).

Le mot "employeur" comprendra les gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux aussi bien que les entreprises privées et les cultivateurs même si ces derniers ont à leur emploi un fils ou autre parent.

L'ordonnance du Ministre, prévue par l'arrêté en Conseil, sera rendue, à ce que l'on attend, dans quelques semaines, dès que les mesures auront été prises pour

aider les employeurs à compléter l'enquête nécessaire. L'ordonnance fixera le délai qu'auront les patrons pour examiner la situation de leurs employés.

L'on compte, grâce à ce relevé, découvrir ceux qui seraient en défaut en ce qui concerne le service militaire, pour régler leur cas.

Le ministre du Travail souligne que les patrons n'ont rien à faire jusqu'à ce que l'Ordonnance formelle soit rendue — mais que, entretemps, les employés seraient bien avisés de se procurer les copies des documents qu'il leur faudra pour prouver qu'ils se sont conformés aux règlements du Service sélectif national (mobilisation). Le ministère du Travail a dernièrement lancé un avertissement à ce sujet à tous les employés masculins.

PREMIER CONGRES GENERAL DU BLOC POPULAIRE

Le premier congrès général du Bloc Populaire Canadien aura lieu à Montréal, en l'hôtel Windsor, du 3 au 6 février prochain. Près de 500 délégués venant de tous les comtés de la province de Québec de même que de plusieurs comtés des provinces maritimes, de l'Ontario, du Manitoba et de l'Alberta, assisteront à ces assises qui marqueront une étape importante dans l'histoire de ce nouveau mouvement politique.

Le but principal de ce congrès est l'étude du programme énoncé en octobre dernier à la radio par le chef du Bloc, M. Maxime Raymond, et l'adoption de vœux sur des points essentiels de la politique fédérale et provinciale. Par suite de la proximité d'élections générales tant au fédéral qu'au provincial, des problèmes de régie interne et d'organisation seront aussi discutés.

Dans un bulletin récent aux

La semaine

parlementaire, à Québec

La session du Parlement de Québec fut officiellement ouverte, le mardi 18 janvier par sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur.

C'est l'habitude, en pays britannique, de voter une adresse au représentant de la couronne, pour le remercier d'avoir convoqué les Chambres.

Lorsque les députés revinrent du Conseil Législatif, M. Duplessis suggéra de ne pas perdre de temps, mais de disposer de toute législation urgente, — comme celle qui se rapportera à l'arbitrage obligatoire, à la construction de logements salubres et autres — quitte à voter une adresse lorsque la Chambre aura du temps libre.

M. Godbout insista pour faire proposer et seconder cette adresse de remerciements à sir Eugène Fiset. M. René Chaloult, député de Lotbinière, insista pour parler sur l'adresse et ses collègues acquiescèrent. Jeudi après-midi, l'adresse était votée.

x x x

Analysant dans une causerie à la radio ce début de session, Me Henri Jolicoeur, député de Bonaventure, de 1936 à 1939 disait : "C'est la troisième fois seulement depuis 1867 que la Chambre de Québec tient une cinquième session et pour la première fois que sept sièges sont vacants. C'est un fait inouï, puisqu'il y a un électeur sur dix qui n'est pas représenté."

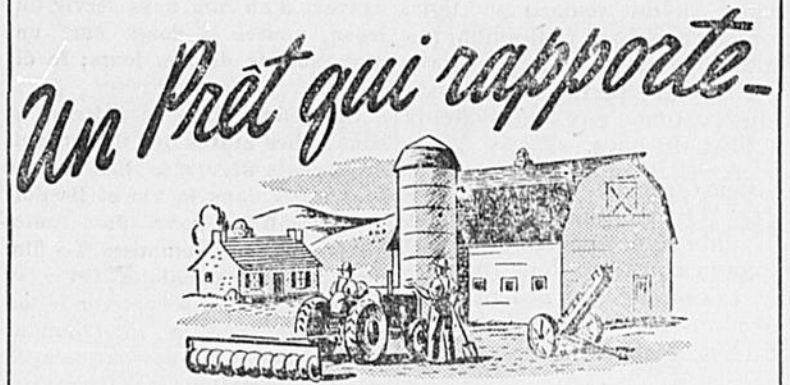
A ce sujet, M. Jolicoeur citait une déclaration de M. MacKenzie King en 1934 : "Quelle que soit la majorité du gouvernement, cette majorité ne représente plus l'opinion publique. Le gouvernement a perdu l'autorité morale nécessaire pour gouverner."

S'il faisait son devoir, il se démettrait et irait au peuple pour

membres du Bloc, le secrétaire général, M. André Laurendeau, écrivait ceci : "Il faut regarder vers l'avenir, songer à l'adversaire et lutter contre lui, d'autant plus que nous sommes probablement à quelques mois des élections générales. Les autres partis tiennent des congrès pour s'élire un chef ou se choisir un programme. Nous avons l'un et l'autre. Alors pourquoi un congrès? D'abord pour que chacun de nous prenne conscience de notre programme, de sa valeur, de son importance électorale. Dans une réunion plénière où seront réunis tous ceux qui sont le Bloc, non seulement à Montréal et à Québec, mais dans chacun des comtés, nous étudierons ensemble ce programme et nous en préciserons le détail".

permettre à ce dernier de se prononcer. "Et, M. Jolicoeur ajoutait : "Imaginez quels accents passionnés il aurait trouvé pour dénoncer l'inqualifiable atteinte aux prérogatives populaires portée froidement par son cynique message à Québec, M. Adéard God-

bout." Parlant du discours du trône, le conférencier ajoute que c'est le langage "d'un usurier qui, sur son lit de mort, distribue sa fortune en aumônes pour tenter de se faire pardonner ses biens mal acquis." (Suite à la page 6.)



Aujourd'hui, l'argent se gagne plus vite. Le cultivateur peut à peine suffire à la demande; ses produits se vendent à bon prix. Bref, chacun peut se faire un magot. Mais il faut que l'argent rapporte, tout comme de la bonne terre. Le prêt qui rapporte, bon an, mal an, c'est celui qu'on fait en achetant des obligations de la victoire. Y avez-vous songé?

Un Prêt sûr -



Quand on prête de l'argent, ce doit être sur quelque chose de solide. A quoi bon des intérêts, si l'on risque de perdre son capital. Donc, ce qui compte: c'est la garantie. Aussi, les obligations de la victoire sont-elles le meilleur placement, puisqu'elles sont garanties par toutes les richesses du Pays.

Un Prêt négociable quand vous voulez



Peut-être avez vous déjà prêté de l'argent, puis constaté plus tard que vous en aviez grandement besoin. Sans doute, c'était un bon placement, mais vous ne pouviez pas vous en "défaire". Avec les obligations de la victoire, c'est tout différent. Vous pouvez les vendre facilement quand vous voulez, ou bien vous en servir pour emprunter à la banque, et continuer de retirer vos intérêts tous les six mois.

• Conservez vos Obligations de la Victoire et prêtez davantage chaque fois que le Pays vous y invite.

Publiée dans l'intérêt des détenteurs d'Obligations de la Victoire.

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

La récupération du vieux papier va bon train et dans la photo ci-dessus on voit quelques-uns des annuaires du téléphone, recueillis par les cinq messieurs qu'on voit au fond. Ce sont, de gauche à droite, MM. T. Denault, R. Vallée, A. Martin, M. Dazé et J.-E. Bouliane, tous voyageurs pour la maison W.-E. Brock. Ils ont recueilli 1,500 annuaires du téléphone à eux seuls et déjà le comité montréalais de la récupération a ramassé 86 tonnes de ces annuaires sur un objectif de 100 tonnes.



**Programme agricole
de M. Bracken**

Commentant le programme en trente points préconisé récemment par l'hon. John Bracken pour la rénovation de l'agriculture canadienne M. Louis-D. Durand, C. R., de Trois-Rivières, a fait remarquer dans une causerie radiophonique l'intérêt tout spécial que porte le chef du parti Progressiste Conservateur aux cultivateurs de l'Est du pays.

Bien qu'il ait été prononcé dans l'Ouest, plus précisément à Lethbridge, en Alberta, ce discours constitue dans ses parties essentielles un ardent plaidoyer en faveur des habitants de l'Est, a dit M. Durand.

Le conférencier en a donné pour exemple les paroles suivantes de M. Bracken: "Si, faute de marchés extérieurs, les fermiers de l'Ouest sont obligés de se rabattre sur les marchés domestiques, qu'advient-il des cultivateurs de l'Est qui alimentent présentement ces marchés? La réponse est claire. Le problème agricole ne se pose pas seulement pour les fermiers de l'Ouest. Les cultivateurs de l'Est y sont intéressés au même titre. C'est là un de nos principaux problèmes d'envergure nationale".

Pour M. Bracken, a commenté l'orateur, l'agriculture n'est pas seulement une question de blé ou de bacon. Ancien professeur d'agriculture et ancien premier ministre d'une province agricole, il a toujours manifesté une largeur de vue et un esprit de coopération qui lui ont valu la confiance des cultivateurs de toutes races, de toutes langues et de toutes religions.

C'est tellement vrai, poursuit M. Durand, que lorsqu'il a été choisi chef du parti Progressiste Conservateur, il n'a pas fait appel aux passions partisans. Ce n'est pas seulement un parti, mais toute la nation qu'il voulait servir sur une scène plus vaste. Il a même fait remarquer qu'il n'avait jamais été conservateur en politique. Son seul appel, il l'a fait à la coopération de tous les Canadiens progressistes, "Progressistes Conservateurs ou Progressistes Libéraux", dans le meilleur intérêt de toute la collectivité.

Son programme agricole, il l'a résumé dans une seule phrase lorsqu'il a dit: "Ce qu'il faut à l'agriculture, c'est la reconnaissance complète de ses droits, non pas de simples miettes jetées à la manière d'une aumône."

Et M. Bracken a ajouté, avec conviction: "Il ne faut pas que les revenus de nos cultivateurs subissent, après cette guerre-ci, la même dégringolade qu'après l'autre guerre; il ne faut pas que l'agriculture traverse un autre cauchemar comme celui des années de la crise."

"Et quand je parle d'agriculture, je veux dire non seulement les cultivateurs, mais aussi les femmes des cultivateurs, les enfants des cultivateurs et tous ceux qui, dans les régions urbaines ou rurales, tirent leur subsistance de l'agriculture".

M. Bracken, conclut le conférencier, ne considère pas l'agriculteur comme une simple machine à semer ou à récolter. Il le voit comme un être humain, possédant un cœur, avec femme et enfants pour l'aider, le soutenir et l'aimer comme il les aime lui-même en voulant faire leur bonheur, sur cette belle terre canadienne que tous ensemble ils veulent prospère et féconde.

**Cinéma
de PARIS**

Le film "Jeunes filles en détresse" qui prendra l'affiche samedi au Cinéma de Paris est beaucoup mieux qu'une simple distraction. On a voulu sous le couvert d'un film nous servir une leçon, mettre le doigt sur une plaie sociale de nos jours: le divorce.

Ces jeunes filles en détresse ne sont nulles autres que des enfants de parents divorcés. Ces enfants sont seuls dans la vie et ils doivent souffrir pour des fautes qu'ils n'ont pas commises. Le film n'est pas mélancolique. On a su traiter toutes les scènes sur le ton de la satire sociale et l'humour de quelques scènes vient tempérer le dramatique de certaines autres.

Le cinéaste Pabst a réuni une très brillante équipe qui défend le film avec une autorité incontestable. D'abord nommons Marcelle Chantal, André Luguet, Jacqueline Delubac et Micheline Presle. Cette dernière fait ses débuts avec ce film et il faut dire que le début est mieux que prometteur.

Mme Chantal et M. Luguet tiennent tout le film et ils en font une très belle chose, poignante, émouvante, sincère et juste. D'ailleurs tous les artistes jouent dans le ton qui convient et il serait difficile de relever la moindre faute chez une troupe tout à fait homogène.

"Jeunes filles en détresse" doit être vu pour ses artistes et aussi pour la belle thèse contre le divorce qu'on y défend et soutient avec une vigueur peu commune. Des films de ce calibre sont des bonnes oeuvres et ils méritent d'être encouragés.

Le second film à l'affiche sera "L'Etrange nuit de Noël", avec André Brûlé et une belle distribution.

**ENCOURAGEZ VOTRE
JOURNAL LOCAL ET
FAITES-LE LIRE.**



Valère DUBOIS
1606, rue Notre-Dame
Téléphone: 620
**Clavigraphes
"ROYAL"**

Machines à additionner
Caisses enregistreuses
Vente - SERVICE - Location
Machines à chèques

**EVITEZ TOUT DESA-
POINTEMENT**

Faites examiner gratuitement toutes vos Polices d'assurances avant le feu ou l'accident.

Consultez
RICHARD BERGERON
Licencié en assurances
générales.
1212, rue St-Olivier. Tél. 398
Trois-Rivières.

**Thèse de doctorat de
M. Léopold Houlé**

Le publiciste de Radio-Canada a mis en relief le retour des classiques au théâtre et sa signification.

Une dépêche de Moncton annonce que M. Léopold Houlé publiciste de Radio-Canada, a présenté mercredi une thèse de doctorat ès lettres à l'Université Saint-Joseph, du Nouveau-Brunswick, en présence d'une société d'élite. Son Excellence Monseigneur Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, a assisté à cette séance au cours de laquelle il a adressé ses félicitations au récipiendaire.

Le R. P. Hervé Morin, président de l'Université, occupait le fauteuil.

La soutenance a mis en relief le retour des classiques au théâtre et sa signification.

M. Léopold Houlé est membre de la Société Royale et lauréat de l'Académie française. Le gouvernement français l'a décoré en deux circonstances pour ses travaux littéraires.

Il a parlé..

(Suite de la page 1)

les jeunes générations de la guerre sont, comme l'étaient les précédentes, en faveur de l'hégémonie coûteuse des Britanniques des Iles sur un quart de l'étendue de la terre.

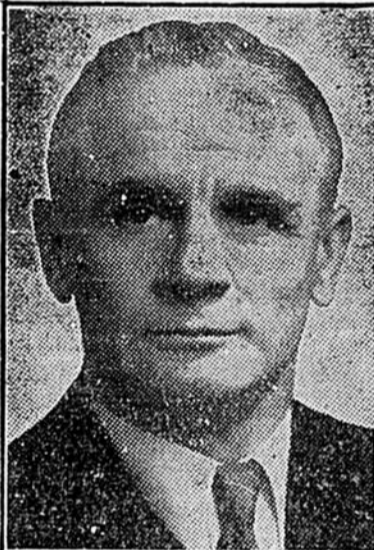
C. M.

**ECOUTEZ
chaque semaine**

sur un réseau de postes
RADIOPHONIQUES

Les commentaires de M.
Louis-D. DURAND C. R.

des Trois-Rivières, sur le programme de rénovation économique et sociale préconisé par



L'HON. JOHN
BRACKEN

LE CHEF NATIONAL
du nouveau parti
Progressiste Conservateur

Dimanche, midi et 45
CKAC — Montréal

LUNDI, CHNC New-Carlisle
7 h. 30 p.m.

MARDI CHRC, Québec
7 h. 15 p.m.

MERCREDI CHLN Trois-Rivières
8 h. p.m.

JEUDI CHLT Sherbrooke
7 h. 15 p.m.

VENDREDI CBJ, Chicoutimi
9 h. 45 p.m.

SAMEDI CJBK Rimouski
8 h. 15 p.m.

L'Organisation du parti
Progressiste Conservateur
MONTREAL QUEBEC
266, St-Jacques 85, St-Pierre

**BAIL DE CINQ ANS ACCORDE A
L'O. T. J. DES TROIS-RIVIERES**

Le conseil de ville a autorisé S. H. le maire Arthur Rousseau à signer un bail de cinq ans avec l'Oeuvre des Terrains de Jeux pour l'administration des parcs St-Philippe et des Pins. L'O. T. J. aura l'usage exclusif de ces deux terrains; elle devra y organiser des jeux comme par le passé pour les enfants, voir à l'entretien et à la conservation des lieux et y donner accès au public à certains jours de la belle saison. La ville se réserve le droit de continuer ou de faire continuer les travaux interrompus, afin de compléter l'aménagement de ces parcs.

On se rappelle que le conseil de ville a augmenté de \$500., l'octroi à l'O. T. J., de façon que cette dernière prenne charge du parc des Pins. La résolution ratifiant cet octroi a été adoptée hier soir.

LE TABAC À CIGARETTES
British Consols
DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR

AHEROUX
PHOTOGRAPHE ET PHOTOGRAVEUR
252 RUE DES FORGES
TROIS-RIVIERES, QUE.

J. H. René de Cotret, C.G.A. Henri Ferron, C.A.
Roland Nobert, C.A.
RENE DE COTRET, FERRON & CIE
Auditeurs et Syndics
Comptables Licenciés
137, rue Radisson Trois-Rivières

**Pour tous vos
Combustibles**
Appelez **437**

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS — HUILES — BOIS

**HARBONNERIE
ST-LAURENT, Limitée**
Des milliers de clients satisfaits.
Rue Du Fleuve. Succ. rue Milot